

Éditorial

Village et ruralité, un couple en péril...

Début des années septante, période-clé, la physionomie de nos villages change. Implantation de l'UCL à Louvain-la-Neuve, exode des habitants des grandes villes, etc., ce qui induit une demande croissante de maisons et de terrains. D'autre part, nos agriculteurs, souvent sans repreneur pour leur succéder et voulant valoriser leur vie de labeur, sont amenés à vendre leurs terres de culture comme terrains à bâtir. Au fil du temps, nos villages perdent leur caractère rural. Ils deviennent des « dortoirs », zones résidentielles où surgit une série de constructions souvent standardisées et qui ne s'intègrent pas toujours de manière harmonieuse dans le bâti existant.

Que la configuration de nos villages évolue, c'est normal et inévitable. Mais ne faut-il pas encadrer ces évolutions ? Il existe des outils : schéma de structure, plan communal d'aménagement, règlement communal d'urbanisme... Le défi est de promouvoir un urbanisme tel qu'un village soit distinct d'un autre et que, au sein d'un même village, les lieux se différencient. Il s'agit de construire du neuf tout en respectant le caractère et la spécificité du bâti local. Mais aussi de favoriser l'habitat groupé, les habitations intergénérationnelles et les maisons mitoyennes moins énergivores.

Enfin, ruralité rime avec convivialité. Là aussi, des évolutions se font sentir. Les espaces de convivialité - petits commerces, cafés, places aménagées, boîtes aux lettres... - tendent à disparaître. Il faudrait pouvoir les restaurer. Car la ruralité, c'est également vivre ensemble au village, dans le respect de tous et en bonne entente avec les exploitants des fermes toujours en activité, même si cela entraîne parfois quelques « désagréments ». Lors d'une récente Journée d'étude organisée par l'Union des agricultrices wallonnes, une ancienne agricultrice de Nil a regretté le temps où les problèmes avec les voisins étaient rares. Et de conclure : « *Aujourd'hui, Nil ce n'est plus un village... C'est presque une ville. Alors, que voulez-vous, le chant du coq, cela perturbe !* ». La campagne a ses bruits et ses odeurs. Cela fait partie de son charme.

Vivre ensemble au village, cela s'apprend, cela se construit. Ensemble...

Jacques Coppin, secrétaire de la locale Ecolo-Walhain

Dans ce numéro

Page 2

- Où va-t-on et comment y va-t-on?
- Le truc du jour
- TDC
- Prix orange

Page 3

- Privatisation des boîtes postales
- Car chez ces gens-là, Monsieur...
- Prix citron

Page 4

- La faim dans le monde...
- Le coin des gourmets
- Mais que diable viennent-ils faire au Paradis?!

Le développement durable, c'est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins.

Où va-t-on et comment y va-t-on ?

Une immense plage déserte labourée par des traces de voiture. Le slogan "Force de la nature" ! Vous devinez bien : c'est une publicité pour une 4x4... Entendu sur une radio française cet été, au cours d'un débat « Pour ou contre les 4x4 en ville » : *ces voitures contribuent au développement durable car elles rapprochent les gens de la nature, en leur permettant d'aller promener dans la forêt !* C'est ainsi qu'on nous vend mensonge et illusion en associant un paysage intact avec ce qui contribuera à sa destruction ! On nous donne l'illusion d'être plus proche de la nature, de la dominer.



L'augmentation des ventes de 4x4 (et leur utilisation inappropriée) n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres du fossé qui existe entre virtuel et réel : enfants qui ne savent plus identifier un concombre dans un étal de légumes, qui pensent que le lait est fabriqué à l'usine (ce qui pourrait bien devenir réalité), etc. Cette rupture nous mène insensiblement vers une société où il est de plus en plus difficile de connaître son environnement au-delà des limites de sa sphère privée (maison, jardin...). Et

lorsque nous n'avons plus conscience de ce qui se passe au-delà de nos clôtures, alors cet environnement peut bien plus facilement être mis à mal et sac-cagé. Bien que nous nous déplaçons continuellement, nous perdons le "sens du lieu", nous sommes de plus en plus déconnectés de notre entourage.

Alors, freinons, essayons de laisser - tant que nous pouvons - la voiture au garage. Si possible prenons train, bus ; faisons du co-voiturage et forçons-nous à utiliser jambes et bicyclette. Nous ferons ainsi un pas vers un développement plus soutenable. Nous pourrions alors nous rendre compte que des lotissements surgissent, des sentiers disparaissent, des voitures roulent dangereusement dans nos rues. Mais nous rencontrerons aussi une voisine, nous verrons une petite fille à dos de poney et nous pourrions admirer une rangée de saules le long du ruisseau...

Nous nous réapproprierons ainsi notre "lieu" et réapprendrons à aimer et protéger notre terroir.

Catherine Installé

Le truc du jour

Comment désherber facilement l'entrée pavée ou en graviers de votre maison? Il suffit de verser sur les herbes non désirées le fond d'eau de cuisson de vos légumes, pâtes, pommes de terres. C'est totalement efficace et... gratuit. Pour d'autres infos sur les alternatives et les dangers des pesticides : www.pesticide.be

« TDC »

Mais oui, bien entendu, c'est le Tour Des Crèches de Nil. Les joyeux organisateurs sont déjà à la cinquième édition de ce qui est devenu une très jolie coutume. Chaque année, à l'époque de Noël, les habitants sont invités à fabriquer une crèche devant leur maison. Au jour dit, tous ceux qui le souhaitent grimpent dans des chariots de ferme tirés par des tracteurs, s'installent sur les ballots de paille et font le TDC du village.

L'idée est simple, géniale et généreuse. Le but, dit Jacquot (l'initiateur du tour), est de créer des liens entre les gens du village. Le tour donne l'occasion de se connaître et de passer un bon moment ensem-



ble. Les fermiers sont toujours prêts à mettre leurs tracteurs et remorques à disposition, pour le plaisir de tous et particulièrement des enfants.

Dans certaines rues, les gens se mettent ensemble pour réaliser une crèche commune. Chaque année de nouvelles crèches voient le jour, d'autres ne résistent pas aux intempéries et disparaissent.

Si ce TDC connaît un réel succès, c'est grâce à la complicité de tous ses acteurs et si l'enthousiasme perdure, ce tour pourrait bientôt faire partie du patrimoine...

Vincent Eylenbosch

Prix orange



Au personnel communal pour sa disponibilité, sa compétence et la gentillesse de son accueil. La Maison communale, c'est le centre névralgique dans une commune. Grâce à son personnel, elle devient un peu la Maison de tous.

Privatisation des boîtes postales

Comme tout un chacun et depuis toujours, vous recevez votre courrier par La Poste, service universel s'il en est. Hé bien, avec la libéralisation (comprendre "privatisation", une de plus !), ce service universel risque bien de disparaître. Une réaction citoyenne s'impose d'urgence.

Une mise en concurrence, appelée par certains "saine émulation", loin de faire diminuer les tarifs, comme on le voit déjà avec la libéralisation du gaz et de l'électricité, aura des effets catastrophiques sur l'emploi et la qualité du service. Au nom de la rentabilité, les zones peu peuplées seront moins desservies parce que moins "rentables" ou alors laissées au réseau public ou ce qu'il en restera. Privatisation des bénéfiques, collectivisation des pertes, précepte hélas à la mode.

La Poste elle-même est déjà atteinte par le virus de la libéralisation et scie la branche sur laquelle elle est



assise. Dans notre commune, par exemple, les boîtes aux lettres disparaissent les unes après les autres des places publiques pour réapparaître parfois dans une des stations service (pourquoi l'une et pas l'autre ? – concurrence déloyale...) le long d'une route nationale.

Comment font désormais les personnes âgées, les enfants, les personnes à mobilité réduite ou sans véhicule pour poster leur courrier ?

Le libéralisme économique, surtout quand il est appliqué par l'absurde aux services publics (Poste, Chemins de Fer, Eau, Energies, etc), c'est un renard libre parmi des poules ...libres !

Une directive européenne portant atteinte aux Postes se concocte dans les couloirs de la Commission européenne. Le seul moyen de la contrer démocratiquement est de signer la pétition sur le site www.sosposte.eu

A vos souris, citoyens !

Vincent Lethé

Pour info, il y a onze boîtes postales sur le territoire de la commune mais elles sont fort mal réparties : deux pour tout Nil (Rue Saint-Martin et Nationale 4), quatre à Tourinnes (rues d'Enfer, Saint-Lambert, de Libersart et de la Station), quatre à Walhain (rues du Centre, Gilisquet, des Combattants et du Bois de Buis) et une à Perbais.

Le climat a changé mais pas nous.....

Car chez ces gens-là, Monsieur...

Un petit dépliant dans votre boîte aux lettres. C'est Madame Bonniment qui vous propose d'évaluer « gratuitement » votre bien et, cela va de soi, « sans engagement de votre part et en toute honnêteté ». Un coup de fil avec promesse d'une rencontre au mieux de vos intérêts. C'est Monsieur Lodenveste qui ne vous veut que du bien, à vous et à vos biens. Une grosse bagnole noire qui s'arrête devant chez vous. C'est Madame Actimol qui vous demande gentiment si vous ne connaissez rien à vendre dans votre voisinage et qui vous quitte en vous affirmant que vous avez une bien jolie maison. « Si jamais vous pensez la vendre... voici ma carte de visite ». Des démarches insistantes auprès des riverains. C'est l'organisation Mahamachin qui, avec la complicité d'un puissant promoteur immobilier venu du Nord, acquiert un vaste terrain en promettant d'y œuvrer pour le bien-être des habitants du centre de la Belgique et de la Nation tout entière. Bref, de véritables philanthropes sillonnent nos campagnes et pour peu, on leur donnerait le Bon Dieu sans confession ...



Si ma grand-mère vivait encore, elle me dirait : « J'me déméfie ma p'tite, j'me déméfie ! ». Elle aurait eu bien raison ma grand-mère. Car faut vous dire, Monsieur, que chez ces gens-là, on ne pense pas, on spéculé. Sur tout. Sur rien. Sur les biens, sur les terrains, sur la naïveté, sur l'attrait de l'argent vite gagné, sur l'âge des personnes, sur leur capacité à résister... Sur la beauté de nos campagnes ? Sur la préservation du patrimoine ? Sur votre futur bien-être ? Que nenni, valet !

Alors, vivement une CCAT qui s'occupe de tout cela, qui nous dote enfin d'un schéma de structure digne de ce nom. Le développement harmonieux de nos villages n'a pas grand chose à faire avec les démarches de ces "philanthropes", promoteurs de tout poil, qui n'ont qu'une idée en tête : gagner de l'argent. Et qui, sous prétexte de nous vouloir du bien, nous mettent à mal.

Danielle Gallez

Prix Citron



Aux auteurs d'incivilités de toute nature : dépôts d'ordures sauvages au WEYA, ce chemin vers le parc à conteneurs, canettes en tout genre jetées le long des chemins et devant les poubelles vides ! Pneus abandonnés, etc. Si nous voulons des villages propres, à nous d'agir en conséquence.

Nos élus

Agnès Namurois

Echevine

010/65.83.97

agnes.namurois@walhain.net



Jean-Marie Gillet

Echevin

010/65.74.41

jean.marie.gillet@walhain.net



Marianne Sand

Conseillère au CPAS

010/65.07.83

marianne.sand@ecolowalhain.be



Danielle Gallez

Membre de l'ALE

010/65.88.16

danielle.gallez@ecolowalhain.be



**Secrétaire de la locale
Editeur responsable**

Jacques Coppin

Rue du Poncha, 3

1457 Nil Saint Vincent

010/65.64.03

jacques.coppin@ecolowalhain.be

**Visitez notre site web :
www.ecolowalhain.be**

Imprimé sur papier recyclé

La faim dans le monde : une arme de destruction massive!!!

- 1 enfant meurt de faim toutes les 5 secondes dans le monde.
- 24.000 personnes meurent par jour dans le monde.
- La production mondiale agricole pourrait nourrir 12 milliards d'individus.
- Au marché de Dakar, les produits agricoles européens sont vendus 50% moins chers que les produits agricoles locaux.
- En Suisse, l'un des pays les plus riches, les quatre cinquièmes du grain pour faire le pain sont importés d'Inde ... où 200 millions de personnes souffrent de faim.

Actuellement en salle, le film plaidoyer d'Erwin Wagenhofer

We feed the World - Nous nourrissons le monde

Sait-on encore ce que l'on mange ? D'où viennent nos aliments quotidiens, qui les produit, dans quelles conditions sociales et écologiques ? A notre insu ou à notre corps défendant, nous participons à l'entretien d'un système obsédé par une seule et unique chose : le profit ! Et tant pis si des millions de gens crèvent de faim ou si ce que l'on nous propose comme aliments n'est plus réellement destiné à être mangé, mais simplement vendu.

Sources : FAO, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Le magazine IMAGINE site : www.imagine.be

Le coin des gourmets

Une bonne soupe de saison

On peut encore manger une bonne soupe en cette période et, pour changer du traditionnel poireaux-pomme-de-terre, pensons plutôt à une soupe au céleri rave.

Donc : 1 gros céleri rave, 1 gros oignon et 2 ou 3 pommes de terre.

Eplucher le céleri, l'oignon et les pommes de terre. Couper-les en petits morceaux. Mettre dans une casserole avec de l'eau à peine à hauteur des légumes. Mettre à cuire doucement et vérifier la cuisson. Quand c'est cuit (\pm 20 minutes), enlever une partie de l'eau de cuisson. Passer au mixer. Rectifier la consistance de la soupe. Si elle est trop épaisse, ajouter un peu d'eau de cuisson mais veiller à garder une bonne consistance pour un potage épais. Saler, poivrer, ajouter un morceau de beurre ou de la crème fraîche et quelques croûtons si on aime. Bon app !

Jacqueline Foret

Mais que diable viennent-ils faire au Paradis ?!

Sont-ils attirés par le Centre de la Belgique, eux qui disent œuvrer pour « l'invincibilité de la Nation » ? Ou par Le Paradis de Saint-Martin, eux qui promettent le paradis sur terre ? Seraient-ils à la recherche d'une piste d'atterrissage ou de décollage pour amateurs de vol yogique ? Est-ce un placement pour un groupe qui bat sa propre monnaie, le Raam ? Mais qu'est-ce qui a donc bien pu attirer les représentants de la Fondation Maharishi dans ce coin de Nil-Saint-Martin ? Bien des hypothèses circulent.

Quoi qu'il en soit, les riverains et, de manière plus large, la plupart des habitants de Nil se mobilisent contre l'implantation de cette Fondation bizarre, pour ne pas dire plus, sur son territoire.

Vous voulez en savoir davantage ? Visitez le site mis sur pied par des riverains fort combattifs :

www.sauveznill.be. Et puis,

un dimanche où vous êtes en mal de promenades, venez faire un tour dans ce coin qui est encore Le Paradis.

